

LES ÉLEVEURS DE DINDON DU CANADA

FICHE D'INFORMATION AGRICOLE

Mai 2025

MÉTAPNEUMOVIRUS AVIAIRE (MPVa)

Contexte

Le métapneumovirus aviaire (MPVa) cause une infection aiguë très contagieuse des voies respiratoires supérieures, parfois combinée à des troubles de la reproduction, principalement chez les dindons, les poulets et les canards. La maladie causée par le MPVa a également été appelée rhinotrachéite virale du dindon chez les dindons et syndrome infectieux de gonflement de la tête (SIGT) chez les poulets. Le MPVa n'est pas une préoccupation en matière de salubrité des aliments ou de santé humaine.

Il est largement répandu à l'échelle mondiale et cause de graves signes cliniques associés à des pertes économiques importantes et à des conséquences sur le bien-être des animaux, en particulier lorsqu'il est exacerbé par des agents pathogènes secondaires. Le taux de mortalité dépend de la virulence de la souche virale, des espèces, de l'âge des oiseaux, des conditions d'élevage, de l'état immunitaire et du risque de co-infection.

Types

Le métapneumovirus aviaire est un membre de la famille *Pneumoviridae* du genre *Metapneumovirus*. Il s'agit d'un ARN à sens négatif enveloppé et monocaténaire qui comporte quatre sous-types (A, B, C, D) et deux sous-types non classifiés. Les sous-types A et B sont considérés comme une menace pour l'industrie avicole en raison de leur nature hautement contagieuse et de leur vaste répartition géographique partout dans le monde. Les sous-types A et B sont détectés chez les poulets et les dindons, tandis que le sous-type C est principalement observé chez les dindons et les canards. Les autres oiseaux à risque sont les faisans, le gibier à plume et la pintade.

Transmission

Les oiseaux sauvages en bonne santé clinique sont considérés comme un réservoir pour le MPVa (p. ex. sauvagine, moineaux, hirondelles, pigeons, faucons, etc.). La voie de transmission la plus courante du MPVa se produit horizontalement par aérosol ou par contact direct avec des sécrétions respiratoires par l'intermédiaire de personnes ou d'équipement contaminés. Jusqu'à présent, il n'y a pas de signe clair de transmission verticale des reproducteurs à leur progéniture.



TURKEY FARMERS
OF CANADA™

LES ÉLEVEURS DE DINDON
DU CANADA™

Déclaration

La rhinotrachéite virale du dindon/le MPVa est une maladie à notification immédiate de l'ACIA. Seuls les laboratoires sont tenus de communiquer avec l'ACIA au sujet du soupçon ou du diagnostic de l'une de ces maladies. À l'heure actuelle, l'ACIA ne prend aucune mesure en réponse à la détection.

Les signalements provinciaux dépendent de la province. Veuillez vous reporter à l'outil du Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) pour chercher les maladies et leur état : <https://www.cahss.ca/cahss-tools/reportable--notifiable-diseases?!=fr-CA>.

Situation actuelle

Le premier cas connu de MPVa au Canada a été détecté le 17 avril 2024 en Ontario. La présence de ce virus a été confirmée dans deux troupeaux de dindons et, depuis, il y a eu d'autres cas détectés en Ontario, au Manitoba, au Québec pour plusieurs espèces, ce qui soulève des préoccupations en matière de bien-être et entraîne d'importantes incidences sur l'économie et la chaîne d'approvisionnement. Il y aura probablement d'autres cas détectés dans ces provinces, ainsi qu'une propagation de la maladie à l'échelle du Canada. La plupart des cas détectés en Ontario concernent le sous-type B du virus, les détections du sous-type A étant moins nombreuses. Les cas détectés au Manitoba concernent le sous-type A, tandis que ceux détectés au Québec portent sur le sous-type B.

Un nombre important d'États américains ont également relevé des cas de MPVa chez les dindons, les poulets à chair, les pondeuses, les reproducteurs de dindon et les reproducteurs de poulet à chair, ce qui a entraîné des pertes économiques importantes. La présence du sous-type B est confirmée dans les États avicoles de la côte est, et le sous-type A dans les États de la côte ouest et dans les États du centre.

Signes cliniques et diagnostic

Les signes cliniques chez les dindons comprennent les suivants :

- Éternuements
- Râles
- Écoulement nasal
- Conjonctivite mousseuse
- Enflure du sinus infra-orbital
- Œdème submandibulaire
- Toux
- Respiration à bouche ouverte
- Tremblement de la tête

Voici d'autres signes chez les dindons reproducteurs :

- Un prolapsus utérin peut être secondaire à la toux.
- Jusqu'à 70 % de baisse de la production d'œufs (fourchette de 10 à 40 %).
- Augmentation de la mauvaise qualité de la coquille.
- Péritonite.

Plusieurs autres maladies respiratoires peuvent être confondues avec le MPVa sur le terrain.

La morbidité des dindons varie de 40 à 100 % et la mortalité, de 0,4 à 50 %. Une maladie grave peut être décelée chez les dindons de 3 à 12 semaines. Le rétablissement peut prendre jusqu'à trois semaines.

Les infections secondaires sont courantes et comprennent les bactéries (*E. coli*, ORT, *Pasteurella spp.*, *B. avium*, *R. anatipestifer*), le mycoplasme (MG), l'aspergillose et les virus (p. ex. la BIA), ce qui peut entraîner le développement de l'aérosacculite et de la pneumonie.

Les tests diagnostiques pour le MPVa présentent des difficultés, car le virus ne persiste pas chez les oiseaux. Il est éliminé rapidement et n'est détectable que six à sept jours après l'infection, de sorte qu'au moment où les signes cliniques sont reconnus, il peut être indétectable au moyen d'un test PCR. La combinaison de tests PCR et ELISA de détection des anticorps peut aider à diagnostiquer et à surveiller la maladie.

Si votre troupeau présente des signes cliniques de maladie respiratoire, communiquez avec votre vétérinaire.



Écoulement oculaire aqueux et enflure du sinus infra-orbital chez un dindon après une infection à MPVa naturelle.



Écoulement oculaire mucopurulent chez un dindon après une infection à MPVa naturelle.



Sécrétion mucopurulente dans le sinus infra-orbital d'un dindon après une infection à MPVa naturelle et une infection bactérienne secondaire.

Source : *MSD Veterinary Manual*

Traitement et prévention :

Il n'existe pas de traitement pour l'infection à MPVa. La prévention comprend des recommandations générales pour la gestion des maladies, y compris la biosécurité et la bonne gestion des étables (c.-à-d. ventilation, contrôle de la température, pas de surpopulation, maintien de la qualité de la litière, bon programme de nettoyage et de désinfection et temps d'arrêt). De solides programmes de prévention des maladies visant à contrôler les maladies

immunosuppresseurs sont également recommandés, en plus de plans de traitement proactifs pour les infections bactériennes secondaires potentielles.

Comme il s'agit d'un virus enveloppé, il est sensible à de multiples désinfectants (ammoniaque quaternaire, eau de Javel, etc.). Il est stable à un pH de 3,0 à 9,0 et inactivé à 56 °C pendant 30 minutes. Toutefois, son temps de survie est plus long (c.-à-d. des semaines) à des températures plus basses, ce qui pourrait expliquer certaines tendances saisonnières.

Vaccination

En mars 2025, après des efforts de collaboration avec l'industrie, le Centre canadien des produits biologiques vétérinaires (CCPBV) de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a diffusé un avis pour indiquer qu'il accepte les demandes de vétérinaires pour l'importation d'urgence de vaccins vivants contre le MPVa. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter l'*Avis à l'industrie concernant l'importation d'urgence de vaccins vivants contre le MPVa* sur le portail des programmes à la ferme des ÉDC. On s'attend à ce que les produits deviennent accessibles au cours des prochains mois. Les éleveurs intéressés devraient collaborer avec leurs vétérinaires.

Les vaccins vivants peuvent être offerts par plusieurs fabricants. En fonction du produit, les vaccins peuvent être administrés au moyen d'une combinaison de vaccination par nébulisation au couvoir et de la pulvérisation ou de l'eau potable à la ferme. Votre vétérinaire collaborera avec vous pour établir le meilleur programme pour votre troupeau.

Parallèlement, le Center for Veterinary Biologics du département de l'Agriculture des États-Unis a autorisé l'importation de plusieurs vaccins vivants contre le (MPVa) sur le marché américain. Ces vaccins ont été offerts aux clients canadiens pour les dindonneaux importés.

Références :

- www.msdsvetmanual.com/poultry/avian-metapneumovirus/avian-metapneumovirus
- www.oahn.ca/news/avian-metapneumovirus-ampv-detected-in-ontario/
- Luqman M, Duhan N, Temeeyasen G, Selim M, Jangra S, Mor SK. (2024). Geographical Expansion of Avian Metapneumovirus Subtype B: First Detection and Molecular Characterization of Avian Metapneumovirus Subtype B in US Poultry. *Viruses*, 16(4), 508.
- Salles GBC, Pilati GVT, Muniz EC, et al. (2023). Trends and Challenges in the Surveillance and Control of Avian Metapneumovirus. *Viruses*, 15(9), 1960.
- Graziosi G, Lupini C, Catelli E. (2022). Disentangling the role of wild birds in avian metapneumovirus (aMPV) epidemiology: A systematic review and meta-analysis. *Transbound Emerg Dis*. 69(6), 3285-3299.
- Kaboudi K, Lachheb J. (2021). Avian metapneumovirus infection in turkeys: a review on turkey rhinotracheitis. *Journal of Applied Poultry Research*. 30(4), 100211.